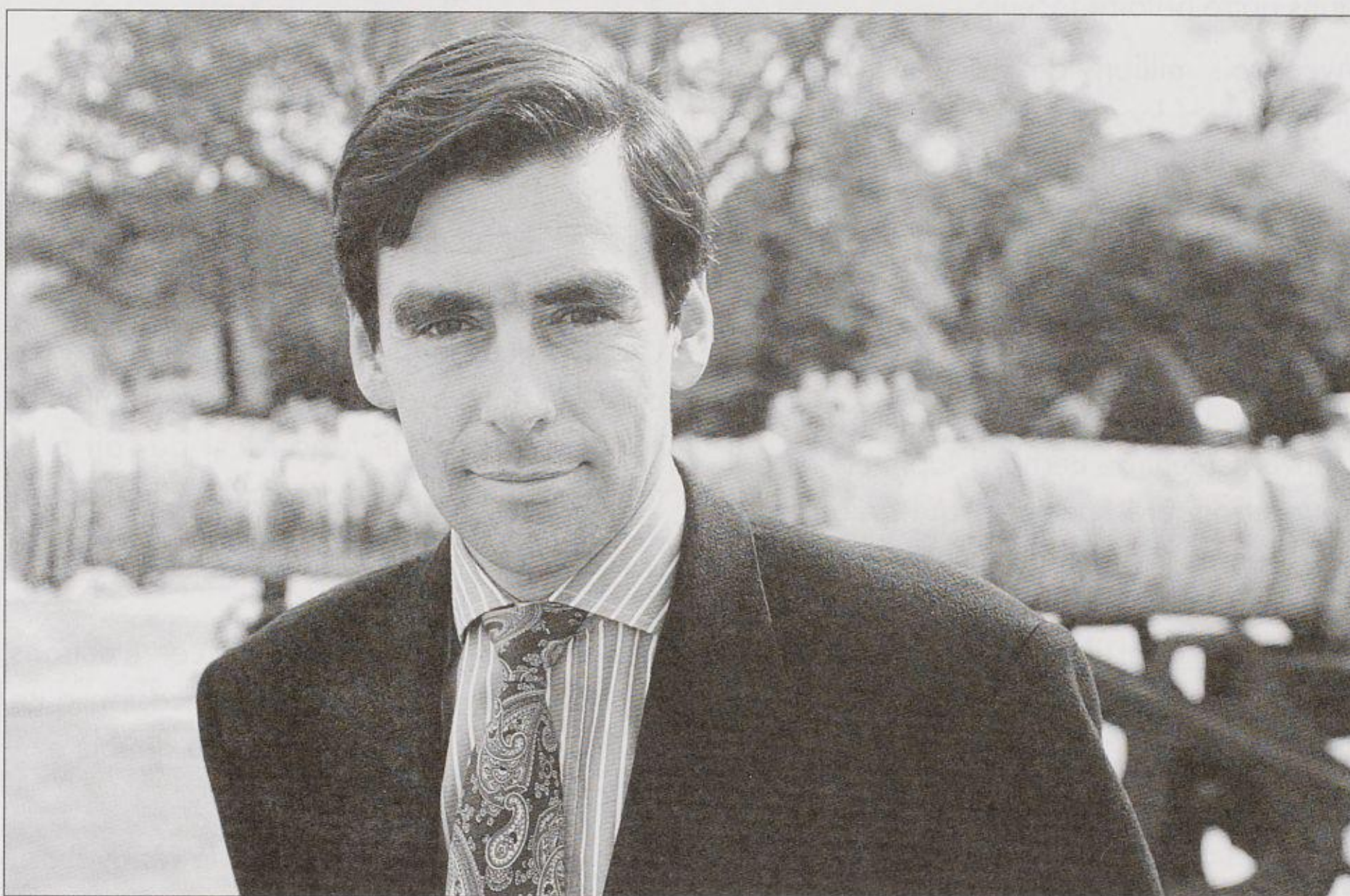


21 MARS 1993

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES – 4^{ème} CIRCONSCRIPTION

François FILLON

Député-Maire de Sablé-sur-Sarthe
Président du Conseil général de la Sarthe



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 21 mars prochain, vous allez choisir votre représentant à l'Assemblée nationale.

À trois reprises, en 1981, en 1986, et 1988 vous m'avez confié cette mission.

Je me suis attaché à la remplir dans l'intérêt général et en respectant les convictions de chacun.

C'est ainsi que je me suis largement consacré au développement économique de notre département au travers de mes fonctions au Comité d'expansion économique de la Sarthe, puis, aujourd'hui, à la présidence du Conseil général.

Proche de Paris, disposant d'infrastructures de transport exceptionnelles avec le TGV et son réseau autoroutier dense, la Sarthe est idéalement placée pour profiter de la saturation de l'Île de France.

Pour réussir son développement il nous faut améliorer encore nos performances dans le domaine de la formation des jeunes, du logement et des infrastructures d'accueil des entreprises et des services.

La construction par la région des Pays de La Loire d'un nouveau lycée à Allonnes, la poursuite de la modernisation de l'axe Le Mans-La Suze-Sablé, la rénovation des quartiers du Mans, d'Allonnes, de Sablé, la

construction de logements sociaux en milieu rural doivent constituer nos priorités.

Mais ces efforts ne seront couronnés de succès que si la situation économique et sociale de notre pays se redresse.

Nous sommes en effet engagés depuis 1990 dans une crise majeure, sans précédent dans notre histoire récente.

Avec trois millions de chômeurs, deux millions de mal logés et 200 000 sans abri, la France détient un triste record parmi les grands pays développés.

Avec les affaires, le triomphe insolent de toutes les spéculations au détriment du revenu du travail, l'exaltation de la réussite individuelle symbolisée par la présence au Gouvernement de Bernard Tapie et une politique étrangère spectacle qui crée plus de problèmes qu'elle n'en règle, le Gouvernement socialiste a discrédité toutes les valeurs dont il se faisait passer, à tort, pour le gardien :

- l'égalité des chances,
- la générosité sociale,
- la récompense du mérite et de la vertu,
- la citoyenneté,
- l'ouverture aux autres peuples.

Les socialistes ont mis à mal la notion même de République, ses principes et ses valeurs.

Mais il faut aussi avoir le courage de dire que toutes nos inquiétudes, nos angoisses, tous nos problèmes ne viennent pas seulement des erreurs du Gouvernement.

Ainsi la question du chômage ne peut plus être résolue que par la seule croissance économique, mais doit obligatoirement appeler des réponses sociales.

La création d'emplois d'utilité sociale exonérés de charges, la réduction voire la suppression de ces mêmes charges sur les emplois non qualifiés doivent être envisagées sérieusement.

La modernisation de notre système éducatif, la revalorisation de l'apprentissage, la relance du logement social constituent également des éléments de réponse au problème du chômage.

Une politique européenne plus réaliste que celle qui nous a conduit à l'impasse maintenant démontrée de Maastricht devrait permettre une meilleure protection des intérêts des états-membres, en particulier dans le domaine de l'agriculture.

Tels sont les vrais enjeux de ces élections législatives qui doivent être l'occasion d'un grand débat caractérisé par une double exigence de clarté et de vérité.

La France a besoin d'une vraie rénovation, d'un grand dessein national pour retrouver sa cohésion et son dynamisme. C'est à cette tâche, qu'élu, avec votre soutien, je continuerai à m'employer dans le même esprit de tolérance et d'ouverture qui m'a toujours animé.

François FILLON

Vu, le candidat

DIMANCHE 21 MARS, VOTEZ FRANÇOIS FILLON
PIERRE LEFÈBVRE - SUPPLÉANT